

DOSSIER DE RECHERCHE 2023

SPACE TV

QUI VEUT GAGNER
SA CRYOGÉNISATION ?

UNE CRÉATION DÉSEMPAÏ



ÉCRITURE ET IDÉE ORIGINALE /
COLINE KUENTZ

MISE EN SCÈNE /
COLINE KUENTZ
RUSLAN HORDIIENKO

CRÉATION LUMIÈRE
ET DIGITALE /
ANTOINE GUIGNARD

CRÉATION SONORE
ET MARIONNETIQUE /
CHARLES LECKLER

CALENDRIER

ÉCRITURE /
AUTOMNE 2023

LABORATOIRE /
JANVIER À JUIN 2024

CRÉATION /
AUTOMNE 2024

DISTRIBUTION EN COURS

UNE SCIENCE - FRICTION /

SPACE TV - *Qui veut gagner sa cryogénéisation ?* est la toute première télé-réalité spatiale. En l'an 2153, cent soixante seize ans après l'envol des sondes *Voyager*, le phénomène d'accélération d'une possible trajectoire sidérale s'opère à nouveau et permet d'envoyer dans l'espace une capsule composée de trois candidates. Seule l'une d'entre elle continuera son voyage inter-sidéral.

Pour prétendre à la victoire du TV-show, chaque vaisseau doit composer le meilleur CD de notre mémoire collective selon les goûts, les désirs et les votes du public. Dans cette compétition, les candidat.e.s se soumettent à toute sorte de performance pour prétendre à la cryogénéisation et transmettre le Space.CD de l'humanité à l'Autre de l'espace.

Dans ce huis clos spatial mis en scène par un présentateur aux commandes de la dramaturgie interactive et de l'univers sonore composé en live, le public devient le témoin privilégié des aventures du vaisseau.

Depuis leur toute première respiration une fois dépassée la couche d'ozone, on suit le décollage jusqu'aux moments de presse, les faux moments de gloire, les moments tire-larmes.

Qui résistera à cet isolement ?

Qui vaut le coup d'être sauvé par le public ?



LES CÉLÈBRES
ORDRES DE LA NUIT /
ANSELM KIEFER

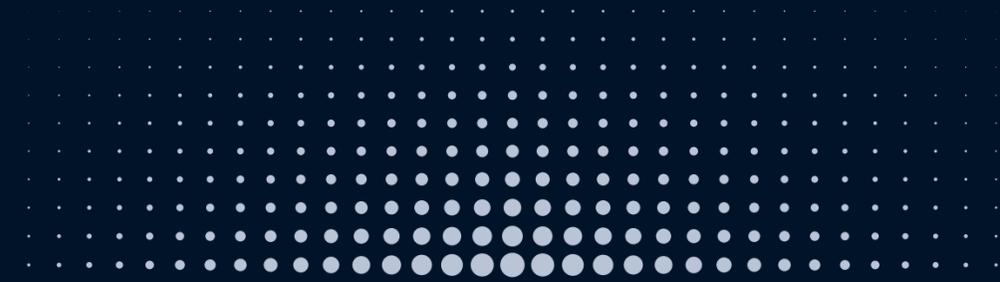




LE SPACE/CD UNE MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ

Inspirée du programme Voyager initié par la NASA en 1977 et qui a permis d'envoyer deux sondes spatiales contenant une trace de notre vie terrestre, je questionne notre rapport à la mémoire universelle. À l'époque, un alignement des planètes se produisant tous les 176 ans a permis d'utiliser la force gravitationnelle de chaque planète pour accélérer drastiquement leur trajectoire. Elles transportent depuis toute une mémoire collective de l'humanité : ces sondes comportent un disque de cuivre plaqué or, le Golden Record d'une durée de vie de 5 milliards d'année, qui contient 90min d'enregistrement et 115 images. Ce disque avait l'ambition de résumer la vie sur Terre pour l'adresser à toute autre forme de vie dans l'univers. Il survivra d'ailleurs à notre espèce et restera potentiellement l'une des seules traces de notre humanité.

C'est finalement dans le ciel que l'Homme a toujours placé son idéal et son avenir. Le choix de cette mémoire collective est une tâche délicate et en ce sens le Golden Record est tout autant un projet artistique que scientifique. Comment rendre tangible cette matérialité du souvenir humain ? Comment fouiller dans une mémoire dite collective et donner une identité fidèle à nos humanités plurielles ? Comment accepter cette simultanéité de nos mémoires ?

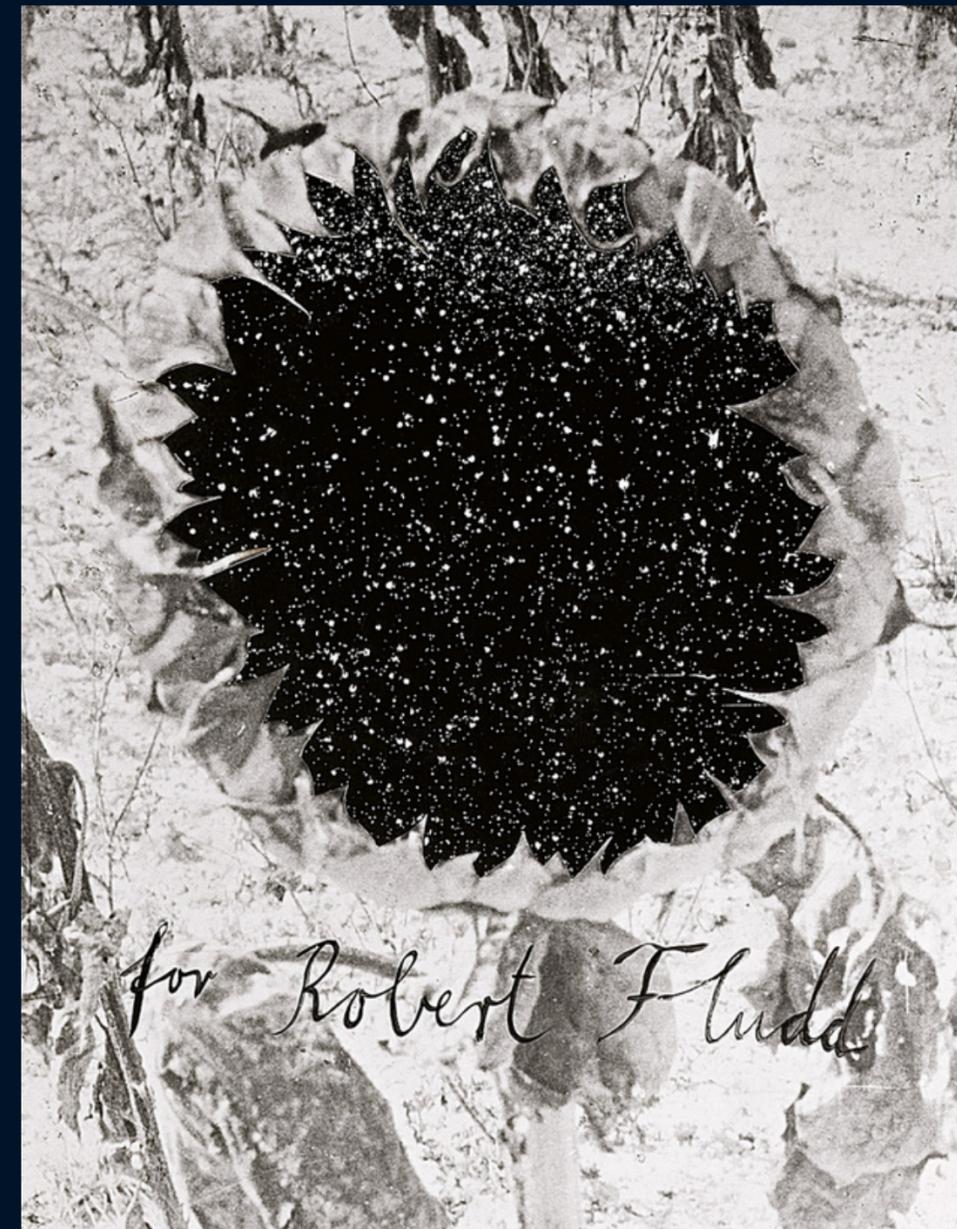


INFLUENCES TERRESTRES



LINEAR CONSTRUCTION IN SPACE
4 ET 2 / NAUM GABO

Dans son ouvrage *L'histoire des deux cosmos*, Robert Fludd pense que « comme chaque plante, j'ai mon étoile équivalente qui sommeille dans le firmament ». Le corps lui-même est, de ce point de vue, une version réduite du cosmos. Le lien entre le monde microcosmique de la terre et le monde macrocosmique du ciel participe du lien entre l'individu et le cosmos.



POUR ROBERT FLUDD /
ANSELM KIEFER

OBJECTIF INTER-SIDÉRAL

J'aimerais creuser cette idée de mémoire collective face à l'infini, à la volonté irrémédiable d'universel. Dans cette écriture scénique interactive, la volonté d'immortalité rejoint cette idée d'absolu par l'envie des participantes de remporter leur cryogénéisation. L'élaboration du Space.CD de l'humanité renvoie tant à ce désir qu'au paradoxe ultra-moderne et technologique du transhumanisme. Nous sommes envahis par des mémoires mécaniques, puissantes et aidantes, qui deviennent même des mémoires pensantes et modifient l'humain.

Que va-t-on faire de toute cette mémoire, de tout cet emballement du savoir qui résulte de nos sociétés technologiques ?

Pour tenter de répondre à ces questions vertigineuses, je souhaite créer une poésie des ruines et de l'oubli dans un huis clos spatial dont l'injonction principale serait au contraire de convoquer cette mémoire collective à transporter dans l'espace inter-sidéral. Une destinée du tout-souvenir qui serait contrée par trois femmes candidates de différentes générations face à un présentateur engrené dans un système dystopique.

Contraintes à participer à l'élaboration de cette mémoire immortelle qui deviendrait leur une fois cryogénisées, les candidates tenteront de retrouver leur propre identité, bien loin de celle que la télé-réalité, animée par les souhaits du public, tente de figer. Au-delà du cosmos et de sa mémoire, il y a donc ce genre choisi pour cette performance technologique : celui de la télé-réalité. L'écriture suit des temps forts typiques des émissions divertissantes et provoque la même interactivité avec le public. L'un des aspects artistiques de cette recherche repose sur cette forme expérimentale de représentation.

LABORATOIRE DE GRAVITÉ

Le centre de gravité d'une action est le point essentiel autour duquel s'organise l'ensemble de cette action. Je souhaite explorer les nombreuses propriétés de la gravité dans la dramaturgie scénique et textuelle.

Je défends une vision de l'humanité faite d'êtres sociaux, différents autant que co-dépendants. La confrontation des corps des candidates dans cet espace exigü provoque des forces d'attraction et de répulsion encore plus puissantes que sur Terre. Elles ont décollé pour voyager à tout jamais ou pour toujours. Elles tiennent donc l'autre comme seul horizon, comme seul point de gravité.

Ces questions de chute, de poids et d'équilibre seront au cœur du laboratoire artistique au plateau. Nous souhaitons explorer tous les ressorts de l'apesanteur par le biais de la marionnette humaine et des suspensions.

La choralité dans l'espace et la recherche de cette absence de gravité offriront des moments suspendus d'osmose qui permettront cette coopération entre les protagonistes. Face à l'inconnu, ces trois femmes s'inscriront peu à peu dans une décomplexion du corps, qui deviendra peu à peu de moins en moins solennel mais de plus en plus vivant, sauvage, instinctif. Et cette mutation doit se ressentir dans la langue et les corps.

AUX COMMANDES

COLINE KUENTZ

Formée au COP de Colmar par Françoise Lervy, elle devient membre fondatrice du Collectif Latéral de Sécurité avec lequel elle co-met en scène *Le Voyage de Gulliver*, tourné en Alsace. En 2019 elle intègre la séquence 10 de l'École de l'Union, École Supérieure de théâtre où elle se forme auprès d'Alexandra Tobelaïm, les Anges au Plafond, Julie Delille, Ludor Citrik, Nasser Djemaï. Diplômée en 2022, elle rejoint à la rentrée la troupe permanente du Théâtre Dijon Bourgogne dirigé par Maëlle Poésy et y joue *Mer* de Tamara Al Saadi. Elle suit parallèlement un Master en Écritures-crédation sous la tutelle de Kevin Keiss. Elle jouera dans la prochaine création d'Aurélien Van Den Daele, *1200 tours*, prévue pour 2024. Depuis 2019, elle a écrit et mis en scène *Château Intérieur*, une adaptation de textes de Brigitte Fontaine, *Feux de brouillard*, un seule-en-camping-car dans l'espace public et *EASY*, une fiction à destination d'un public adolescent.





AUX COMMANDES

RUSLAN HORDIIENKO

Ruslan se forme au Conservatoire de Colmar, où il se familiarise avec la pratique du jeu. Il suit en parallèle des études théoriques à l'Université de Strasbourg, avant d'intégrer (en passant d'abord par l'Université et le Conservatoire de Lyon) l'Institut national de la cinématographie de Moscou pour y apprendre l'écriture dramatique.

Après avoir travaillé sous la direction de Peter Brook, il devient interprète au sein de la Cie Au Bord De et intervenant régulier au Conservatoire de Colmar ainsi qu'à l'Université de Strasbourg.

En 2020, Il est lauréat du premier prix au Concours National de Poésie en Russie. En 2022, il publie « Babouchka », son premier roman, et obtient la bourse d'écriture du CNL pour sa prochaine création « Il n'y a rien à dire », qui paraîtra chez Actes-Sud en septembre 2023.

LE VAISSEAU

Désempaï est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire et une maison d'édition fondées par Coline Kuentz et Ruslan Hordiienko, écrivain.e.s, metteur.se.s en scène et comédien.ne.s.

Leurs créations reposent sur l'écriture de textes originaux et la recherche d'un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire.

Leur toute première collaboration autour d'un texte de Coline Kuentz, *EASY*, créé au CDN de l'Union à Limoges, signe leur identité complémentaire.

Leur co-direction artistique s'évertue à désempailler ce qui prend la poussière, rendre vivant ce qui nous semble mort ou vain. Désempaï explore l'invisible, la marginalité avec humour et cruauté. Leurs spectacles sont dérangement, inquiétants, étranges et n'ont de cesse d'introspecter nos néants sans jamais perdre de vue ce qui peut nous ramener à la vie.

Leur ligne artistique est une ode à l'obscur, l'enfoui, la fuite tout en créant des aventures oniriques et sordides comme une sorte de projection matérielle, réelle.

Empailler : Préparer des animaux morts de manière à leur conserver plus ou moins l'apparence de la vie

Désempailler : Redonner vie à ce qui conservait une apparence de mort

LA TÉLÉ-RÉALITÉ
SPATIALE EST LE TEST
ULTIME DE LA
RÉSILIENCE
HUMAINE

LANCEMENT/

COMPAGNIE DÉSEMPAÏ

13 RUE POUTEAU

69001 LYON

CIE.DESEMPAI@GMAIL.COM

SOUTIEN AU DÉCOLLAGE/

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE



THÉÂTRE
DIJON
BOURGOGNE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

